



Saint-Quentin, le 28 janvier 2024

PUISSANCE DE LA PAROLE ...

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente la Parole de Jésus qui atteint les hommes au plus profond d'eux-mêmes et les secoue. L'Esprit mauvais arraché à sa tranquillité,

atteint au cœur de son mal, mesure brutalement l'abîme qui le sépare de cet homme saint, alors que lui n'est que compromission et impureté. La puissance de l'amour de Jésus triomphera toujours du mal, quand bien même elle passe par la croix.

Dans le flot de paroles qui nous parviennent jour après jour, dans l'abondance des discours et des écrits, savons-nous encore la distinguer, cette Parole qui dit la vérité, pour l'entendre et la laisser agir en nous ? Ne fait-elle pas partie de nos habitudes sans atteindre le cœur de notre vie pour nous guérir et nous re-lever ? L'homme nouveau peut-il naître en nous et susciter une grande liberté qui nous dégage de tout esclavage ? Savons-nous encore nous étonner de cette Bonne Nouvelle, nous émerveiller, nous laisser habiter ? Tant pis si elle nous dérange, si elle démasque tout ce qui nous asservit ! Quand le Règne de Dieu est là, l'ordre du monde est bouleversé, secoué. La Parole et la liberté qu'elle propose ne vont pas sans douleur et sans déchirement, sans mort à soi-même. Le mal que Jésus nous arrache déchire souvent notre cœur, mais la libération est le commencement de l'éternité en nous.

La Bonne Nouvelle nous est confiée pour que nous la proclamions par notre vie, afin que « sa renommée se répande » dans le monde entier, que les hommes d'aujourd'hui puissent encore s'étonner et s'émerveiller ! N'oublions pas que nous aurons toujours à nous effacer nous-mêmes pour qu'elle reste celle que Dieu met sur les lèvres de Jésus.

Jésus sonne notre réveil ! Accueillons sa Parole à cœur grand ouvert car elle nous montre où est la vraie vie.

Bon dimanche !

P. Stanislas scj



4^e Dimanche TO B

PREMIÈRE LECTURE

« Je ferai se lever un prophète ; je mettrai dans sa bouche mes paroles »

Lecture du livre du Deutéronome (Dt 18, 15-20)

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte.

Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." »

PSAUME 94

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

DEUXIÈME LECTURE

« La femme qui reste vierge a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 7, 32-35)

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari. C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

ÉVANGILE

« Il enseignait en homme qui a autorité »

Alléluia. Alléluia. Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.



MÉDITATION

Nous avons quitté le temps de Noël, nous sommes entrés dans un nouveau cycle liturgique appelé le temps de l'Église, où les Évangiles nous donnent de voir Jésus à l'œuvre dans son ministère de prédicateur et de guérisseur. Nous entrons à nouveau à l'école des disciples afin de poursuivre l'approfondissement de notre foi en Dieu dans notre suite du Christ.

Nous commençons ce temps « ordinaire » de la vie de l'Église avec l'évangéliste saint Marc qui va droit au but en écrivant son évangile. Son objectif est énoncé dès le premier verset de son écrit : « Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu. »

D'entrée de jeu, Marc veut nous donner de comprendre en quoi consiste cette irruption de Dieu dans l'histoire de l'humanité, lui qui nous envoie son Fils. Mais Marc le fait en tenant ses auditeurs en haleine tout au long de son récit, posant à plusieurs reprises la question suivante : mais qui donc est cet homme ? Qui est-il celui-là qui parle avec tant d'autorité, c'est-à-dire qui semble investi d'un pouvoir et d'une parole qui viennent d'ailleurs, parole tellement prégnante de vérité et de vie qu'elle peut même guérir les malades, libérer les possédés, ouvrir les cœurs les plus endurcis ?

Au seuil de cette nouvelle saison liturgique, nous sommes donc invités à nous laisser interroger à notre tour : « Mais qui donc est cet homme ? » Car tout au long de notre vie de croyants, tant les événements, les épreuves, les contradicteurs ou encore l'habitude, nous obligent à nous resituer sans cesse devant ce mystère de notre foi et le défi que cela représente de nous tenir debout dans le monde avec le Christ comme maître et Seigneur.

Et si parfois notre foi se réduit à une toute petite flamme vacillante, quand elle est aux prises avec ses doutes, ses fatigues ou même ses indifférences, nous avons cette assurance que le Christ a pour nous des paroles salutaires capables de nous relever et de nous guérir.

Le contenu de l'enseignement de Jésus, c'est sa vie même. Jésus parlait « En homme qui a autorité et non pas comme les scribes. » Que signifie cette phrase ? Que veut dire « avoir autorité » ? Est-ce ça signifie la même chose que « avoir de l'autorité » ? L'autorité de Jésus s'exerce au niveau de la parole et au niveau des actes. Dans cet humble commencement, Jésus ne va pas expliquer la tradition des pères, mais ce qui vient du Père ; il proclamera le royaume de Dieu. Il vient libérer les humains des servitudes innombrables qui les enchaînent. L'Évangile de Dieu proclamé par Jésus, c'est sa propre présence au milieu de nous, c'est une présence qui nous enseigne et qui nous guérit de toutes les détresses.

Marc ne dit rien du contenu de son enseignement. Il n'en retient qu'une chose : c'est que Jésus n'enseigne pas comme les scribes. C'est ce que dit son entourage : « Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! » La vérité, c'est que son autorité, c'est celle de Dieu lui-même. Il faudra du temps à ses disciples pour comprendre que Jésus est lui-même Parole de Dieu, devenue Parole humaine vivante. Cette Parole qui éclairait les Israélites, mais qui les effrayait, s'exprime dans les mots, les actes, la personne de cet homme : Jésus. Devant l'autorité de sa parole

mais aussi de son action – car c'est avec la même autorité qu'il chasse les esprits mauvais - on s'interroge sur son identité véritable : « Qui est donc cet homme ? »

Le mot autorité vient du latin « auctoritas », dont la racine se rattache au même groupe que « *augere* » qui signifie augmenter. On retrouve aussi cette racine dans le mot auteur. L'autorité a une fonction de croissance. La véritable autorité est celle qui grandit l'autre. C'est celle qui permet à l'autre de grandir. L'autorité désigne le fait d'être « *auctor* », d'être auteur, c'est-à-dire fondateur, instigateur, conseiller, garant, et aussi responsable d'une œuvre. Avoir autorité, être auteur, c'est finalement autoriser. Et autoriser, c'est donner permission. Si un auteur est bon, s'il est vrai, son œuvre en porte la marque et augmente celui qui le lit. Il le rend plus humain, plus conscient de son humanité. Il le fait grandir. Dans la vie, il y a beaucoup de donneurs de leçons de morale, d'instruction religieuse et de catéchisme. Mais les hommes qui parlent vrai, qui cherchent à être avant tout des éveilleurs, sont moins nombreux.

La confusion que l'on fait aujourd'hui dans notre société entre autorité et pouvoir donne à beaucoup de nos concitoyens un regard critique sur notre société et sur ceux qui y exercent des responsabilités : on déplore que plus personne n'ait d'autorité et on demande des « leaders » charismatiques.

Pourquoi en est-on arrivé là ? Eh bien, justement, l'autorité qu'avait Jésus répond à cette question. Jésus était tout le contraire d'un « leader » charismatique : il ne tenait pas son autorité de lui-même, mais de son Père céleste ; il avait une vraie autorité.

La vraie autorité s'appuie toujours sur autre chose que sur la personne qui l'exerce ; elle repose toujours sur quelque chose d'extérieur à l'être humain : elle peut reposer sur des valeurs, quand il y en a encore ; elle peut reposer sur une histoire commune, quand on a encore un intérêt pour le passé ; elle peut reposer sur une religion, et c'est pour cela que le monde politique a souvent cherché à récupérer la religion pour asseoir son pouvoir.

Mais dans une société où les institutions sont mises à mal, celui qui occupe une position d'autorité a de plus en plus de mal à s'appuyer sur elles. Les institutions sont défaillantes et jouent moins bien leur rôle.

L'autorité de Jésus ne vient pas de lui-même, mais elle s'appuie sur le meilleur fondement qui soit : son Père céleste, c'est-à-dire Dieu lui-même. Voilà la grande différence. Les scribes, eux, se sont enfermés en eux-mêmes et dans leur propre compréhension des textes. Dans les études qu'ils en font, ils n'ont pas de regard pour la transcendance, ils se privent ainsi d'un regard extérieur à eux-mêmes, et c'est pour cela que leur enseignement est confus, sans pertinence : ils sont incapables d'en dégager un sens qui soit évident pour tous. Avec Jésus, c'est différent : ce qu'il dit ne vient pas de lui-même. Son message est clair, simple, limpide : c'est le message de la grâce qui annonce que Dieu est amour et qu'il pardonne. Nous devons veiller à ne pas reconnaître et à ne pas exercer quelque forme d'autoritarisme que ce soit, mais à ne reconnaître et à n'exercer qu'une seule forme d'autorité : celle que Jésus nous a apprise, une autorité qui ne prend pas son origine dans l'être humain, mais en Dieu.

Jésus ne force personne à l'écouter, Jésus ne force personne à lui obéir, Jésus ne veut pas dominer ceux qui l'entourent ! Jésus veut seulement les aider à se réveiller, à se lever, à s'épanouir au soleil de Dieu !

Par ses paroles, on l'a vu, il remue profondément les hommes : Il les réveille, les touche, les bouscule, les dérange, les émerveille, les fait réfléchir, les ouvre, leur fait faire un déplacement intérieur, les libère, les guérit, les aide à changer de vie.

La parole de Jésus remue, relève, fait grandir, élève, conduit à la Vie ! Jésus est instigateur, auteur du « dérangement », du « bousculement », de la levée de Vie en l'homme ! C'est pour cela que l'on peut dire que Jésus enseigne avec autorité ! Parler avec autorité, c'est parler avec des paroles qui touchent, qui interpellent, avec des paroles qui agissent. Parler avec autorité, c'est entraîner les autres vers plus de vie !

Par sa parole d'autorité, Jésus-Christ nous aide à retrouver le bon chemin, à espérer malgré notre désespoir, à avancer malgré nos difficultés, à remettre en ordre ce qui ne l'est plus, à rendre clair ce qui est confus. En résumé, par son autorité en parole et en acte, Jésus-Christ nous donne sa paix, afin que nous soyons en paix avec nous-mêmes et avec les autres.

Que l'Esprit du Christ nous apprenne à pratiquer cette autorité-là, une autorité de service : pour la croissance de l'autre, pour créer des consensus permettant à chacun de se dépasser, de s'unifier... Que l'Esprit nous donne force et lumière pour redire au Christ : « Je sais qui tu es, le Saint de Dieu, et que tu viens pour me sauver, pour nous sauver. Que me veux-tu, Jésus de Nazareth ? »

Seigneur, que veux-tu de moi ? (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ...
Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Antonio NUNES NERI (19/01) + Jean LALLEMAND (22/01)
+ Paulette DENOLF (23/01) + Louis MASSELIN (23/01)
+ Christiane RICHEL (24/01) + Bernard JOREL (25/01)
+ Marie BON (26/01)





Père Léon Dehon

Devoirs sociaux des patrons dévoués au Sacré Cœur 1894

Il y va de l'avenir même de la société qui menace de s'étioler dans le dépérissement ou de s'effondrer par la révolte de ceux qui souffrent injustement.

Le patron est obligé de se préoccuper aussi de l'emploi du salaire, et de sa dilapidation, source ordinaire du paupérisme. Il peut user de tous les moyens que son autorité lui attribue, pour que le salaire soit employé à la subsistance de l'ouvrier et à l'entretien de sa famille, et pour le surplus versé à l'épargne. Il doit choisir le jour et le mode de paiement les plus favorables.

XII Le Sacré Cœur 1885

Voilà le Cœur de Jésus, source de tous les mystères de charité de la rédemption. Voilà pourquoi saint Jean résume ainsi l'abrégé de la foi : Nous avons cru à l'amour que Dieu a pour nous [1 Jn 4,16]. –

Il fait bon contempler le Cœur de Jésus en action. Arrêtons un instant notre attention sur quelques-uns des traits principaux de son amour dans sa vie publique en les puisant principalement dans le récit de saint Jean.

Voyez-le d'abord auprès de ses apôtres. Il se les est attachés par affection et non par autorité. Qu'il est condescendant pour ces hommes pris dans les rangs inférieurs de la société ! Il est autant leur ami que leur maître. Il vit continuellement avec eux. Quelle tendresse dans le soin qu'il prend de leur personne, dans les exhortations et les discours qu'il leur adresse, dans les faveurs et les pouvoirs qu'il leur accorde ! – S'ils ont tout quitté pour le suivre, sa providence n'a pas manqué de pourvoir à tous leurs besoins. "Quand je vous ai envoyés, leur dit-il, sans sac et sans bourse, quelque chose vous a-t-il manqué ?" [Lc 22,35]. Quand ils sont en danger sur la mer, il les sauve miraculeusement et se plaint même qu'ils aient douté de sa bonté [cf. Mc 4,37-40]. Quand la bande déicide vient pour le prendre, il veille d'abord à la sûreté de ses chers disciples [cf. Jn 18,8]. – Dans l'intimité, il semble se faire leur serviteur. "Le Fils de l'homme n'est pas venu, dit-il, pour être servi, mais pour servir" [Mc 10,45 ; Mt 20,28]. Et encore : "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert" [Lc 22,27]. Il leur confie son ministère et les pouvoirs qu'il a reçus de son Père. Il veut qu'ils aient la première place dans son royaume.

L'année avec le Sacré Cœur – Juillet 1919

Notre Seigneur veut faire régner en tous nos rapports, privés et sociaux, la charité de son divin Cœur. Il nous recommande le respect, l'affection même et la prière pour ceux qui nous gouvernent, mais il rappelle à ceux-ci qu'ils nous doivent la sainte liberté du bien. Nous devons pouvoir mener, sans [sous] leur autorité, une vie paisible et tranquille, une vie honnête et pieuse. Ils doivent réprimer tout ce qui constitue l'oppression des fidèles, la propagande du mal, la corruption des âmes. ❤️

